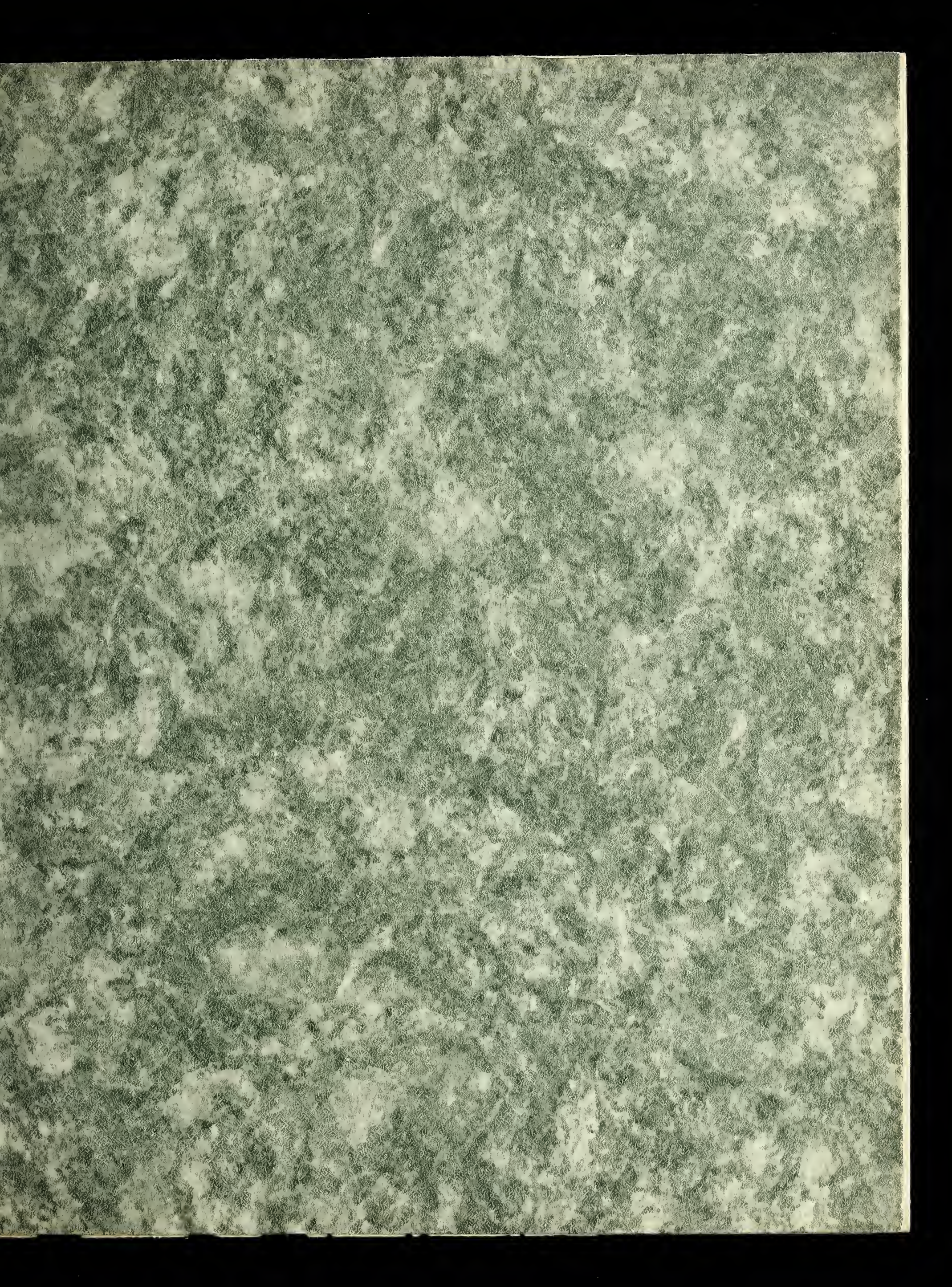


MANUEL

DE LA

TYPOGRAPHIE FRANÇAISE

OU

TRAITÉ COMPLET

DE L'IMPRIMERIE

OUVRAGE UTILE AUX JEUNES TYPOGRAPHES, AUX LIBRAIRES ET AUX GENS DE LETTRES;

PAR P. CAPELLE,
INSPECTEUR DE L'IMPRIMERIE ET DE LA LIBRAIRIE.

IMPRIMÉ SOUS LA DIRECTION TYPOGRAPHIQUE
DE RIGNOUX.

Un Volume in-4° de 450 pages environ,
ORNÉ DE FAC-SIMILE ET DE PLANCHES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE.

Prospectus.

DANS l'impulsion générale donnée aux sciences et aux arts par le génie de la France, depuis le commencement du dix-neuvième siècle, il en est peu qui, lancés dans la carrière du perfectionnement, aient fait autant de progrès que la Typographie; et la patrie des Étienne, des Morel, des Vitré, des Barbou, des Didot, des Crapelet, etc. etc., peut dire avec gloire que l'Imprimerie, appelée si ingénieusement par Rivarol *l'artillerie de la pensée;*

> Cet art qui tous les jours multiplie avec grace
> Et les vers de Virgile, et les leçons d'Horace,

ne compte presque plus de rivaux en Europe, et que les chefs-d'œuvre qu'il a publiés depuis vingt-cinq ans lui serviront de titres à l'immortalité.

Mais dans cet art, comme dans beaucoup d'autres, la marche de l'esprit humain a devancé les préceptes; car nous ne comptons encore, parmi le nombre incalculable des livres concernant les sciences et les arts, aucun ouvrage complet sur la Typographie.

En 1764, le célèbre Fournier publia deux volumes petit in-8°, sous le titre de *Manuel typographique*. Ces deux volumes, uniquement consacrés à l'art de la gravure et de la fonderie, et à l'origine des différens caractères d'écriture ou d'impression en usage dans les quatre parties du monde, devaient être suivis de deux autres, destinés à l'art d'imprimer. La mort vint enlever ce savant typographe au milieu de ses travaux, et le *Manuel typographique* resta incomplet.

La *Science pratique*, donnée par Fertel, de Saint-Omer, en 1723, ne renfermait qu'une théorie surannée, lorsqu'en 1792, Momoro, imprimeur à Paris, publia un *Traité élémentaire de l'Imprimerie*, en un volume in-8°, devenu très-rare, et dont la pratique serait aussi fausse aujourd'hui que celle de Fertel l'était en 1792.

L'*Encyclopédie* parle de la Typographie d'une manière trop sommaire; et les progrès immenses que cet art sublime a faits rendent même les traités de MM. Bertrand-Quinquet (1799), Vinçard (1804), et autres, incomplets dans bien des parties.

M. Fournier, imprimeur à Paris, et dont le nom rappelle si heureusement celui d'un de nos grands maîtres, publia, vers la fin de 1825, un *Traité de la Typographie*, en un volume in-8°. Cet ouvrage, qui se fait remarquer par des observations et des dissertations savantes présentées avec art, et qui décèle dans ce jeune imprimeur les germes d'un double talent, et comme écrivain et comme typographe, ne paraît pas en général assez didactique, assez élémentaire pour former des élèves dans un art dont les détails sont si multipliés.

Nous ne parlerons pas d'un autre ouvrage beaucoup plus utile à la science des calculs qu'à l'art de la Typographie, et dont l'auteur, dans la première page de son livre, blâme ceux qui renferment *des dissertations, des recherches scientifiques, des planches, des épreuves de caractères, etc.*

Blâmer les développemens d'une science dans un livre fait pour en démontrer les principes, est un raisonnement qui nous paraît étrange. On nous permettra de ne pas être de cet avis, et de chercher, au contraire, à établir dans notre ouvrage tout ce qui peut contribuer

aux progrès de cette même science, l'une de celles dont le perfectionnement honore le plus notre patrie.

L'auteur de ce *Manuel*, qui a exercé la Typographie pendant trente ans, a puisé dans les divers ouvrages dont on vient de parler toutes les règles, tous les principes qui sont encore en harmonie avec ceux que l'on observe dans les premières imprimeries de la Capitale. Il s'est adjoint dans ses travaux M. Rignoux, sans cesse occupé à découvrir de nouvelles perfections dans un art où il tient un des premiers rangs.

Cet ouvrage sera non-seulement utile aux jeunes gens qui se destinent à la Typographie, mais encore aux libraires, aux hommes de lettres, et à toutes les personnes qui, par état ou par goût, veulent connaître à fond tous les ressorts d'un art sans lequel bien d'autres seraient encore au berceau.

« La théorie d'un art si utile, dit le célèbre Fournier, ne devrait être « ignorée d'aucun de ceux à qui l'usage des livres est familier. Il serait « à souhaiter que tout homme de lettres fût en état de juger saine- « ment de la mécanique de ses productions : par là les artistes qui s'en « occupent se trouveraient obligés de le respecter assez pour ne le point « avilir par les fruits trop communs de leur ignorance et de leur mau- « vais goût. »

Le *Manuel de la Typographie française*, le seul ouvrage complet qui ait paru jusqu'à ce jour sur cette science, contiendra :

1° L'Introduetion à l'Histoire de l'Imprimerie, dans laquelle seront développés les moyens que l'on employait primitivement pour transmettre la pensée, l'origine des différentes éeritures, eelle de l'invention des papiers, etc.;

2° L'Histoire de l'Imprimerie, puisée dans les ouvrages des principaux auteurs qui ont écrit sur eette matière, tels que *Junius, Scriverius, Koornhert, Kouing, Boxhorn, Schœpflin, Specklin, Érasme, Trithème, Birckenius, Ulric Zell, Mallinkrot, Arnault de Bergelles, Fischer, Kœhler, Wolf, Panzer, Scaliger, Ange Roccha, G. Naudé, Chevillier, Prosper Marchand, Mercier de Saint-Léger, Méerman, Lichtenberger, Sallier, Debure, Fournier, Daunou, P. Didot, Lambinet, Porthmann, etc.*;

3° Analyse sommaire de l'Art typographique, depuis la gravure des poinçons jusqu'aux derniers travaux de l'Imprimerie;

4° Origine et progrès de la gravure des earactères, avee des *fac-simile* des premiers monumens typographiques; les noms des principaux graveurs et fondeurs qui se sont signalés dans eet art, depuis Sehœffer, jusqu'à nos contemporains, avec des explications sur leurs *types*, et souvent des modèles; enfin la manière de eonnaître et de distinguer tous les earaetères, et un tableau général de ceux que l'on emploie en Franee, d'après les *specimen* de MM. Firmin Didot, Jules Didot et Molé;

5° Dissertations sur les différentes presses en usage en France et chez l'étranger, avec tous les détails sur leur construction et sur leur développement, et un modèle de chacune;

6° L'Art du compositeur, depuis la connaissance de la casse, jusqu'au moment où une forme est livrée à l'imprimeur : cet article contiendra la manière de faire les titres, de conduire un ouvrage, le tableau des impositions pour tous les formats, la manière de corriger les épreuves, etc.;

7° L'Art de l'imprimeur, depuis les fonctions qui précèdent la mise sous presse, jusqu'après le tirage et le lavage des formes, avec des instructions sur la manière de nettoyer, de monter et de démonter toutes les presses, préparer les balles, les rouleaux, le papier, etc.;

8° Manière de monter une imprimerie, le local que l'on doit choisir, les différentes sortes et le poids des caractères qui conviennent relativement au nombre des presses;

9° Police des caractères, prix courans des ustensiles d'imprimerie, préparation des différens objets nécessaires à l'impression;

10° Devoirs des garçons de magasin, instruction sur le satinage du papier, manière de plier tous les formats, instruction pour les brocheuses, etc.;

11° Des maîtres imprimeurs, des directeurs d'imprimerie ou protes, et correcteurs, de leurs attributions et de leurs devoirs : observations générales;

12° Aperçu de l'Art de la gravure et de la fonte des caractères;

13° Du polytypage et de la stéréotypie : leur origine, leurs progrès;

14° Dictionnaire typographique, contenant les termes techniques et les noms des ustensiles en usage dans l'Imprimerie, avec des explications sur chaque objet;

15° Lois et règlemens sur l'Imprimerie et sur la Librairie de France, précédés d'un aperçu relatif à ces deux professions, et sur la manière dont elles étaient administrées avant la révolution;

16° Table raisonnée des matières.

Cet ouvrage sera publié en trois livraisons de 150 pages environ. La première paraîtra le 1er août prochain.

Le prix de chaque livraison, que l'on paiera à mesure de leurs publications, est de *dix francs*, et de *onze francs* par la poste. Le port des lettres et l'envoi d'argent doivent être affranchis.

ON SOUSCRIT A PARIS,

Chez RIGNOUX, rue des Francs-Bourgeois-S.-Michel, n° 8;
BAUDOUIN FRÈRES, rue de Vaugirard, n° 17;
AILLAUD, quai Voltaire, n° 11;
DELAUNAY, Palais-Royal, galeries de bois;
HY, marchand d'ustensiles d'imprimerie, rue Poupée, n° 7;

Et chez les principaux Libraires de Paris, de la France et de l'Étranger.

PARIS. — DE L'IMPRIMERIE DE RIGNOUX,
rue des Francs-Bourgeois-S.-Michel, n° 8.

